

de cette inspection. Ce sont ces résultats qu'on lira ailleurs.

On verra dans le rapport de l'examineur en chef qu'il est fait allusion au système parfait de comptabilité de la New York Life. Ce système est tellement parfait que la Compagnie peut au lendemain même de la fin de l'année établir son bilan véritable. Ce témoignage de l'Inspecteur qui a pu vérifier les bilans ainsi établis répond à une des critiques lancées contre la Compagnie; on feignait en certains lieux de croire que des bilans aussi rapidement établis et publiés ne pouvaient être absolument exacts et sincères et que, par conséquent, ils étaient faits à la bonne franquette, à la devine; c'était plus simple que d'avouer que la New York Life avait atteint la perfection dans la tenue de ses livres.

Une chose frappe dans la lecture du rapport d'inspection, c'est l'énormité des chiffres. Ainsi, pour n'en citer que quelques-uns, nous voyons qu'au 31 décembre 1904, la New York Life avait 812,711 polices en vigueur pour un montant total de \$1,745,212,899 avec une réserve nette totale de \$300,090,347.

Nous n'insisterons pas sur les chiffres du rapport de l'inspection officielle, le rapport lui-même donne à leur sujet tous les éclaircissements voulus, nous ne pourrions donc que les répéter.

Nous insistons donc une fois de plus auprès de nos lecteurs pour qu'ils étudient avec soin ce rapport et nous sommes persuadés qu'ils en arriveront à la conclusion qu'il n'est pas de Compagnie d'Assurance sur la vie qui ait plus de souci que la New York Life de montrer au grand jour comment elle opère et de faire connaître à ses assurés sa situation sous son vrai jour.

Nos lecteurs en tireront une autre conclusion, c'est que la New York Life offre aux assurés les meilleures garanties que puisse offrir une compagnie d'assurance sur la vie et qu'en conséquence ils peuvent en toute confiance s'adresser à elle pour assurer leur existence.

#### A LOUER

A louer pour le 1er mai 1905, tout l'étage au-dessus des bureaux du "PRIX COURANT", au numéro 25 de la rue Saint-Gabriel.

Améliorations au désir du locataire.

#### CITRON ESSENCE

En vente à \$1.00 la livre fluide, par Jules Bourbonnière. Téléphone Bell, Est 1122, Montréal.

M. B. O. Béland vient de recevoir 400 caisses de petits pois français, et 750 boîtes de Macaroni de la maison Buschetto Frères, de Toulouse, France.

## LES JOURNAUX DE COMMERCE

S'il n'y avait pas de journaux de commerce dans le monde, les gens ne vivraient-ils pas aussi bien qu'ils le font maintenant?

Oui, sans doute, ils pourraient s'en passer, ils s'en sont bien passés pendant quelque temps. Le monde est arrivé à un degré remarquable de civilisation, sans la lumière électrique, sans les téléphones, sans les chars électriques, mais toute communauté qui est privée de lumière électrique, de téléphones et de chars urbains, aujourd'hui, est en retard sur son siècle d'environ 25 ans. Il est bien possible à un marchand, à un homme de chemin de fer ou à un architecte de se passer d'un journal professionnel, mais s'il le fait, vous pouvez vous baser là-dessus pour dire qu'il est en arrière de 25 ans et que probablement pendant cette période il a été comme un corps sans âme.

L'épicier qui, à l'âge de 40 ans, se traîne dans un magasin comme un vieillard, achète peu et vend encore moins, ne sait pas ce que font les autres épiciers et ne s'en soucie pas, est cette même vieille huitre renfermée dans son écaille, qui refuse de s'abonner à un journal de commerce "parce qu'il sait comment conduire sa besogne sans l'aide de personne". Il n'aime pas à penser qu'il est un vieux bonhomme rétrograde, il déteste de se faire rappeler chaque semaine qu'il devrait enlever les toiles d'araignées qui couvrent ses murs de même que celles qui lui couvrent la cervelle. Ces rétrogrades du commerce passent à l'état de curiosités, et, dans une grande mesure, à cause de l'influence des journaux de commerce, grâce à eux, les épiciers viennent à former un corps marchand à l'unisson, et travaillant de concert pour l'avancement de la profession commerciale.

Chaque numéro des journaux de commerce est un message d'un détailleur à un autre, du marchand de gros au détailleur et du producteur au marchand. Le journal de commerce constitue le système circulaire par où passe la vie du commerce.

C'est par l'intermédiaire des journaux de commerce que les épiciers du Kansas ont manifesté leur désapprobation des méthodes politiques du Gouverneur retraitant du Kansas. C'est par le journal de commerce que les marchands ont été tenus au courant des actes hostiles du chef de l'exécutif, et, le moment venu, les épiciers savaient exactement où ils en étaient. Leur attitude compte pour quelque chose. Et elle s'est manifestée à un moment critique, lorsqu'il suffit d'un petit détail pour changer la balance de la fortune politique.

Le rapide développement en nombre,

en format et en influence des publications commerciales prouve qu'elles sont appréciées. Elles sont à l'avant-garde de l'armée du progrès commercial. Elles accompagnent la bande qui marque le pas.

## MORT DE M. JAMES BOOMER

M. James Boomer, gérant local de la Manchester Assurance Company à Toronto, est mort mardi dernier après une courte maladie. Il avait été à son bureau samedi et c'est dans la nuit de ce même jour qu'une hémorragie de l'estomac se déclarait suivie d'une hémorragie cérébrale à laquelle il a succombé.

M. Boomer laisse, pour déplorer sa perte, une femme, deux filles et un fils, M. Charles Boomer, de la Western Assurance.

## LES PÊCHERIES DU CANADA

Les pêcheries du Canada sont les plus vastes du monde entier, répandues qu'elles sont sur notre immense littoral maritime, sans compter d'innombrables lacs et rivières.

Le littoral occidental, depuis la Baie de Fundy jusqu'au détroit de Belle-Isle, s'étend sur une distance de 5,600 milles, et le littoral occidental de la Colombie Britannique à 7,180 milles de longueur, soit plus du double de la côte de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Tandis que l'eau salée sur les côtes, non comprises les découpures secondaires, couvre plus de quinze cents milles carrés, l'étendue d'eau douce de cette partie des grands lacs qui appartient au Canada embrasse 72,500 milles carrés, sans compter les nombreux lacs du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, tous peuplés d'excellentes espèces de poissons comestibles.

## Capital placé dans l'Industrie de la Pêche en Canada.

En Canada, 77,801 hommes ont été occupés durant la saison de 1902 à l'industrie de la pêche, et ont employé 5,623,717 brasses de filets et d'autres engins, représentant un capital de \$11,305,959.

Le matériel pour la pêche et le paillage du homard seul est estimé à \$1,287,656, y compris 723 fabriques de conserves disséminées sur le littoral des provinces maritimes. Cette branche de l'industrie de la pêche a employé 13,563 personnes.

Il y avait en opération dans la Colombie-Britannique, en 1902, soixante-quinze saumoneries évaluées à un million et demi de dollars qui ont donné de l'emploi à 17,098 personnes et mis en conserves plus de 30,103,556 boîtes de saumon.

La flotte des pêcheurs de pêche